

de même que pour les services professionnels. Cela comprend la gestion, l'ingénierie, la comptabilité, l'informatique, les services juridiques et le camionnage. L'Accord donne aussi un meilleur accès au Mexique pour les produits agricoles, dont le porc et les aliments transformés. Et bientôt, le sirop d'érable pourra couler librement vers le Mexique avec l'élimination immédiate, une fois l'Accord ratifié, des droits de douane sur ce produit typiquement «des gens de mon pays».

Tous ces avantages ne profitent pas uniquement au Canada en tant que pays industrialisé développé, mais également au Mexique, pays en développement. En effet, l'évolution de la Communauté européenne démontre qu'il est avantageux, tant pour les pays à faibles salaires que pour les pays à salaires élevés, de resserrer leurs liens économiques. Et c'est précisément vers quoi tendaient les pourparlers de l'ALENA : trouver la combinaison où les trois parties seraient gagnantes.

En créant une zone économique ouverte de 360 millions de personnes dont le produit national brut (PNB) combiné dépasse les 7 billions de dollars, nous mettons en place les conditions propices à un foisonnement et à un croisement massifs d'idées, d'énergies et d'aptitudes créatrices. Nous sommes tous susceptibles de devenir plus concurrentiels sur les marchés mondiaux suite à cet Accord.

Le nouvel esprit de dynamisme économique du Mexique, qui se modernise à un rythme étonnant, ouvre bien des possibilités à nos exportateurs de biens et de services. En tout cas, le fait que la banque de Nouvelle-Écosse, comme elle l'annonçait récemment, retourne sur le marché mexicain en association avec un établissement local, est de bon augure.

Lentement mais sûrement, nous nous dirigeons vers une reprise de l'économie mondiale. Nos solides résultats à l'exportation montrent la voie. Lorsque la reprise mondiale se produira, l'ALENA devrait être en vigueur, et tout sera alors en place pour permettre une véritable renaissance de l'économie nord-américaine.

Mais une reprise mondiale soutenue suppose que les nations du monde achèvent avec succès la ronde de l'Uruguay.

Nous n'avons pas de plus haute priorité commerciale.

En tant que nation dont plus du quart du PIB est généré par le commerce extérieur, le Canada a énormément profité du décuplement du commerce mondial depuis la création du GATT en 1947.

Maintenant, comme les autres pays, nous avons un fort enjeu dans la ronde de l'Uruguay. Le succès de ces négociations